

AVENIR

Tu auras un monde à découvrir, en villes, campagnes, pays et océans. Tu auras les rires et les larmes, les friches à faire renaître, à repeupler d'arts, de gens et de projets. Comme tu auras les impolis et les égoïstes, les pressés qui ne te laisseront que huit secondes pour descendre du train. Tu auras les écrans à fuir pour aller explorer les beaux paysages ou les pages des livres. Comme tu auras les cailloux lancés sur les carreaux de ta maison. Tu auras les voyageurs agacés par l'agitation des plus insouciants, ceux à part mais pas tellement au fond, ces êtres qui vivent tout haut, le cœur battant et dont on chuchote la différence comme une honte.

Tu verras rarement un coq courir sans sa tête au milieu du poulailler, pareil à ces écervelés qui conduisent les yeux rivés sur leur téléphone. Comme tu ne verras sans doute pas ces moutons que l'on gonfle comme des ballons, un tuyau enfoncé dans l'arrière-train pour en ôter la peau et en faire un manteau ou, pourquoi pas, un tapis bien chaud tout de laine et de douceur.

Tu voudras dire des gros mots et tu les entendras sûrement sans avoir le droit de les répéter. Tu les garderas dans ta tête comme on garde un trésor caché à l'abri des curieux, ou alors une fois par semaine, chaque dimanche, tu pourras en crier UN bien fort, enfermé seul dans les toilettes, pour te soulager de ce poids énorme et de cette envie pressante de hurler : PÉTASSE !

Tu apprendras à t'ennuyer pour être heureux, parce que s'ennuyer c'est laisser l'esprit en paix et créer un espace immense pour être libre, inventer, imaginer, se dépasser. Et tu auras des «amistères», ces amis mystérieux et réconfortants comme un hamster. Et quand tu épulcheras et couperas des oignons, tu porteras tes lunettes de piscine pour ne pas pleurer. C'est la seule solution.

Tu dormiras bien et d'autres fois mal. Tout dépendra du matelas, de la lumière bleue, de l'air dans la pièce, ou de ce qui reste dans ton estomac. La nuit, tu iras loin dans les profondeurs, puis tu remonteras à la surface, comme un plongeur explorateur, ou une plongeuse exploratrice (parce que les filles savent faire tout ce que les garçons font et si on te dit le contraire c'est un vieux mensonge poussiéreux). Et n'oublie pas avant de dormir : ouvre la fenêtre pour faire entrer les songes et brûle une feuille de sauge blanche pour chasser les cauchemars.

Tu chercheras qui tu es et souvent tu trouveras qui tu n'es pas. Tu auras ce que tu veux et tu auras ce que tu ne veux pas. Tu seras seul avec joie et avec tristesse (être seul a du bon, mais pas trop longtemps, histoire de ralentir le temps, de reprendre sa respiration, de contempler la vie qui file). Tu iras ici et là pour chercher une place à toi et ces fameux «amistères» qui feront un bout de chemin avec toi.

Oui, tu auras un monde à toi si tu le construis et le protèges avec tes mains et ton cœur.



Auteurs : Rahamia Issimail, Karine Lefèvre, Sabine Moniau, accompagnées de Lorieine et Laveline avec Hafid Agoune. Illustrateurs : Hafid Agoune et Andée Zettloufi.